


Les ados pas assez armés DANS LEUR SEXUALITÉ

 Bon nombre de jeunes se tournent vers la pornographie pour trouver des réponses aux questions qu'ils ne peuvent pas poser

► "Maman, papa, comment est-ce qu'on fait les bébés?", c'est la question que chaque parent redoute. Mais à force d'éviter à tout prix de parler de sexualité, les adolescents ont chaque fois plus tendance à se tourner vers la pornographie pour parfaire leur éducation sexuelle. Selon une étude de l'ULg, menée sous la direction de la psychologue Fabienne Glowacz, 85% des 15-19 ans ont déjà eu accès à du matériel pornographique.

Pour la chercheuse, la principale responsable d'un tel comportement est toute trouvée : l'école. "À l'école, les cours d'éducation sexuelle sont trop limités. Par manque de temps et de moyens, ils n'abordent que la sexualité sur le plan anatomique et sur celui de la contraception. Beaucoup de questions restent donc en suspens

et les adolescents ne savent pas vers qui se tourner pour les poser", explique M^{me} Glowacz.

TOUT L'ENJEU, selon la chercheuse, serait donc d'ouvrir des espaces dans lesquels les jeunes puissent être en confiance

afin de laisser libre cours à leurs interrogations. "Il est nécessaire de créer des espaces de débats au sein des établissements scolaires. Mais il est important qu'ils ne prennent pas la forme de cours, qui ont une dimension académique, ce qui pourrait en freiner quelques-uns."

Mais au-delà de l'école, ce sont aussi les parents qui doivent prendre les choses en main en matière de sexualité. "La meilleure façon de parler de sexe à la maison est d'ouvrir un débat. Pour amener le sujet, on pourrait imaginer de prendre un

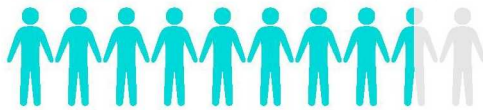
sujet d'actualité et de demander à son enfant ce qu'il en a pensé. Petit conseil: les parents doivent éviter de parler de leur propre sexualité, il faut que chacun puisse garder son intimité", note Alexandra Hubin, sexologue.

Et si, d'aventure, on surprend son enfant devant un film pornographique ? "Il ne faut pas dramatiser la chose. Par contre, il est important d'expliquer que le porno, ce n'est pas la vraie vie. Il s'agit bien là d'acteurs en représentation. L'idée est d'en parler de façon détachée et de prévenir son enfant qu'il risque de tomber sur des images qui peuvent être choquantes. Rien ne sert de bloquer les sites sur son ordinateur. Il est utopique de penser qu'on peut interdire à vie à son enfant de rentrer en contact avec la pornographie", conclut la sexologue.

Romain Demoustier

La consommation de pornographie chez les adolescents belges francophones

85% des jeunes de 15 à 19 ans ont déjà regardé de la pornographie



Parmi eux, **62%** en ont visionné au cours du dernier semestre

50% de garçons

12% de filles

12,34 ans = âge moyen du premier visionnage

garçons **11,30 ans**

filles **13,84 ans**

Source: ULg

82% regardent de la pornographie à domicile



16% chez des amis



IPM Graphics

Le X pas vraiment NÉFASTE

❏ Aucun lien ne lie la consommation de pornographie avec la délinquance sexuelle ou des pratiques déviantes

► Depuis l'arrivée d'Internet, l'accès à la pornographie est devenu plus facile pour les jeunes. De 15 à 19 ans, ils sont près de 60% à en consommer régulièrement. Malgré tout, selon l'étude menée à l'Université de Liège par Rosa Puglia et Fabienne Glowacz, rien ne permet de faire un parallèle entre le visionnage précoce de matériel pour adultes et des problèmes futurs au niveau de la sexualité.

"Ce n'est pas parce qu'un adolescent consomme beaucoup de pornographie qu'il va avoir plus tendance à user de la contrainte dans ses futurs rapports sexuels. Par contre, on remarque que les délinquants sexuels consomment la pornographie de

manière intensive", explique Fabienne Glowacz.

TOUJOURS CONCERNANT la vie sexuelle des adolescents, près de trois jeunes sur quatre estiment que la pornographie peut avoir un effet bénéfique sur leur sexualité.

Ils mettent l'accent sur le fait qu'elle leur permet d'être plus épanouis à ce niveau, tout en pratiquant des activités sexuelles plus diversifiées que les non-consommateurs.

Et pour cause, toujours selon l'étude, les ados, malgré leur jeune âge, arrivent à prendre une distance certaine vis-à-vis de ce qu'ils peuvent voir sur internet. Par exemple, seul un consommateur sur cinq estime que le porno est un outil d'éducation sexuelle (contre 9% des non-consommateurs).

D'autre part, ces jeunes ont aussi conscience du caractère surjoué des scènes pornographiques. Ainsi, seuls 13% d'entre eux pensent que le porno montre des relations sexuelles réalistes. Seulement la moitié des consommateurs réguliers considère que le métier d'acteur est un beau métier.

En somme, s'il s'agit de ne pas fermer les yeux face à une trop grosse consommation de porno par les jeunes, il faut avoir un tant soit peu confiance en leur capacité à relativiser.

R. D.